

<https://www.dechargelarevue.com/Poesie-maori-En-attendant-l-Europeen.html>



Droit de suite

Poésie maori : En attendant l'Européen

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 3 septembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sous ce titre, un poème d'Alistair Te Ariet Campbell, extrait de l'ouvrage constitué par **Manuel van Thienen**, qui en assure la traduction en association avec **Sonia Protti** : *Aortearoa : anthologie de la poésie maori contemporaine*, dont j'ai rendu compte dans les deux parties de l'[I.D n° 1057](#).

Ce poème m'a arrêté dès ma première lecture de l'ouvrage : il m'a semblé constituer une illustration parfaite des relations biaisées, tragiques, entre deux peuples aux civilisations fondées sur des principes antagonistes, inconciliables. J'ignore si cet auteur (1925 - 2009) est véritablement représentatif de la poésie maori, le fait est que van Thienen lui accorde plusieurs pages pour s'exprimer.

Selon les indications biographiques utilement rassemblées en fin de volume, son nom s'explique par une double ascendance : écossaise par son père, maori par sa mère. Orphelin dès l'âge de 8 ans. Scénariste et romancier par ailleurs. Il fut, en 1950, le premier écrivain polynésien à être traduit en langue anglaise.

En attendant le Pākehä/ l'Européen

Nous sommes là assemblés sur la butte
une centaine d'âmes – les vestiges de notre tribu -
parés de nos capes et de verdure
pour accueillir notre Pākehä dans notre pa/village fortifié

Et il y a notre chef, son bâton levé prêt
à donner le signal pour que commence le spectacle,
un simple clignement d'œil comme la lune à travers les nuages
le seul signe de vie sur son visage tatoué

Derrière lui, la tête baissée, la poitrine en avant
séparant sa longue chevelure noire, se tient sa fille :
une offrande pour le Pākehä. Sûr
qu'autant de beauté rapportera une caisse de mousquets.

Les éclaireurs que nous avons envoyés
à la rencontre du Pākehä
nous sourient depuis l'autre côté du talus,
la tête empalée sur des pieux. Nos ennemis
croissent de jour en jour, et ils ont des armes à feu.

Mais où est-il ? Où est le Pākehä ?
Les anciens dans leurs capes flottantes en peau de chien
se languissent dans leurs whare/*maisons* enfumées – Les entrailles
de Mère Nuit. Les chiens gémissent, et les enfants

rêvent craintivement de fours en fouillant
dans la tiédeur des ventres de leurs mères.
Les armes de l'ennemi se font plus insistantes :
Nous n'attendrons pas le Pākehä cette fois.

Post-scriptum :

Repères : Aotearoa : Anthologie de la poésie maori contemporaine. [Éditions de la Tortue](#) (590 Chemin du Sert – Le Sert – 07520 Lafarre). 240 p. 20€.